

Comité de bibliothèque en histoire de l'art

Compte rendu de la réunion 4 avril 2016, 14 h, salle 4174 du pavillon Jean-Charles-Bonenfant

| MEMBRES | ORDRE DU JOUR |
|--|--|
| présents : Marianne Demers-Desmarais Marc Gauthier Marc Grignon Monethalie Pratte-Singharaj Chantal St-Louis | 1. Ouverture de la réunion |
| | 2. Adoption de l'ordre du jour |
| | 3. Adoption du compte rendu de la réunion du 23 avril 2015 |
| | 4. Développement des collections |
| | 4.1. Situation budgétaire 2016-2017 |
| | 4.2. Rationalisation de la collection des périodiques |
| | 4.3. Acquisition de livres |
| | 4.4. Fonds d'investissement étudiants (FIE) |
| observatrice : Catherine Lacoursière | 5. Avenir du comité de bibliothèque |
| | 6. Formation documentaire |
| | 6.1. Formations documentaires offertes dans le cadre du cours <i>Méthodologie de l'histoire de l'art</i> |
| | 7. Divers |
| | 8. Clôture de la séance |

1. Ouverture de la réunion

Marianne souhaite la bienvenue aux membres du comité.

2. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité avec le point 5 ajouté par Marianne séance tenante.

3. Adoption du compte rendu de la réunion du 23 avril 2015

Le compte rendu est adopté à l'unanimité.

4. Développement des collections

4.1. Situation budgétaire 2016-2017

Chantal fait état de la situation quant au budget d'acquisition pour l'année 2015-2016. Elle mentionne que la Bibliothèque a eu à vivre non seulement avec le fait qu'il n'allait pas y avoir d'augmentation, mais aussi avec une coupure de 620 000 \$ ce qui fait que le budget d'acquisition est descendu à 11,8 M \$. De plus, au 1^{er} mai 2015, le dollar canadien a baissé à 0,82 ¢ et au cours de l'année il a continué de dégringoler, et ce qui fut en 2013-2014 une augmentation cumulative de 3 % est rendu à 6 %. Tout cela fait que la Bibliothèque a une perte de pouvoir d'achat pour l'année 2015-2016 autour de 30 %.

Concernant l'année prochaine, 2016-2017, la direction de la Bibliothèque a été informée qu'elle n'allait pas avoir d'augmentation. Pas de coupe, mais pas d'augmentation ce qui signifie tout même, encore, une perte de pouvoir d'achat. Il est à noter qu'à chaque fois que le dollar perd 0.1¢, la Bibliothèque perd 100 000 \$ de pouvoir d'achat. Cette variable-ci, à elle seule, est déjà très importante pour la Bibliothèque, car la majorité de ses achats sont faits en dollars américains. Sachant que les fournisseurs augmentent en moyenne le coût des ressources de 3 % par année et que la Bibliothèque n'aura pas d'augmentation, une perte de pouvoir d'achat de 40 % est à prévoir pour 2016-2017.

4.2. Rationalisation de la collection des périodiques

Chantal informe les membres du comité qu'à l'automne 2015, elle a enclenché une démarche de sensibilisation auprès de la communauté universitaire alors qu'elle présentait la grande opération de rationalisation des périodiques scientifiques en effectuant des rencontres départementales dans chaque faculté et département du campus.

L'opération de rationalisation vise principalement à négocier avec les grands éditeurs (Elsevier, Wiley, Springer et autres) le prix et le contenu des grands ensembles de périodiques auxquels la Bibliothèque est abonnée. À la suite de ces négociations, la direction de la Bibliothèque espère pouvoir économiser de l'argent en ne conservant que les périodiques dont la communauté universitaire a réellement besoin. Concernant l'importance des grands éditeurs, Marc Gauthier souligne que les Arts et les Sciences humaines sont les disciplines où le phénomène de concentration économique est le moins important. Il souligne que les cinq plus grands éditeurs représentent 20% des titres dans ces disciplines. Il demande à Chantal Saint-Louis si cette nuance disciplinaire a été considérée dans l'effort de rationalisation. En particulier, il s'inquiète du fardeau financier que représente le recours au Prêt entre bibliothèques pour les étudiants et les étudiantes des 2^e et 3^e cycles si des publications moins populaires ne sont plus disponibles à l'abonnement. L'idée de rendre le PEB gratuit, avec un certain contrôle, est évoquée.

Pour pouvoir négocier avec les éditeurs, la Bibliothèque doit leur fournir la liste des périodiques priorisés par la communauté universitaire. Au cours des derniers mois, elle a donc entrepris l'évaluation de sa collection de périodiques en utilisant une méthodologie basée sur trois indicateurs : les données de téléchargement, les périodiques cités dans les publications des chercheurs de l'Université Laval et les titres identifiés par le biais d'un sondage auprès des enseignants et des étudiants des cycles supérieurs. Les résultats obtenus à partir de la combinaison des trois indicateurs permettront de dresser la liste des périodiques à prioriser.

Actuellement, la direction de la Bibliothèque travaille sur une liste préliminaire afin de la raffiner. Vers la mi ou fin avril, la liste définitive sera diffusée aux membres de la communauté universitaire pour validation et pour avoir leurs commentaires, à savoir s'il manque des titres de périodiques. Loubna Ghaouti, directrice de la Bibliothèque, fera parvenir un courriel adressé aux doyens, aux vices-doyens et aux directeurs de département pour annoncer l'étape de validation. Par la suite, les bibliothécaires-conseils vont écrire à leur tour aux doyens, aux vices-doyens et aux directeurs de département pour les informer que la liste est rendue disponible sur le site Web de la Bibliothèque. Chaque unité sera invitée, que ce soit par réunion de comité, par réunion départementale ou encore individuellement, à valider le contenu de la liste et à identifier les périodiques prioritaires. La Bibliothèque compte sur la collaboration des doyens et directeurs de département pour faire descendre l'information jusqu'aux étudiants de 2^e et 3^e cycles en passant par les professeurs, chargés de cours, professeurs cliniques et professionnels de recherche, car ces derniers ont tous fait partie du processus, et ce, depuis le début et qu'il serait normal de boucler la boucle en les incluant jusqu'à la toute fin.

4.3. Acquisition de livres

Chantal informe les membres du comité qu'au cours des deux dernières années, les coupes ont été faites de façon paramétrique, c'est-à-dire que la direction de la Bibliothèque a décidé, au 1er mai 2015, de couper de 26 % les budgets disciplinaires. Par conséquent, les bibliothécaires-conseils ont eu à composer avec un budget d'acquisition réduit, ce qui a affecté le développement des collections. Pour l'année 2016-2017, Chantal indique qu'elle ne souhaite pas faire les choses de cette manière, car elle ne veut que les sciences humaines soient pénalisées pour une troisième année consécutive d'autant plus que l'importance de la monographie en sciences humaines est beaucoup plus grande que dans d'autres disciplines. La bibliothèque tiendra donc compte de cette disparité entre les disciplines et la répartition du budget d'acquisition favorisera davantage les sciences humaines.

Malgré les coupes de 26% effectuées en mai 2015, la Bibliothèque n'a pas été en mesure de payer tous ses abonnements (périodiques et bases de données). La direction a donc décidé le 1er février 2016 de suspendre presque tous les achats de livres jusqu'à nouvel ordre. Cette décision a inquiété les professeurs d'histoire de l'art pour qui le livre est une source d'information essentielle. Chantal annonce que le moratoire sur l'achat de livres devrait être levé au courant du mois de mai et que les bibliothécaires pourront recommencer à commander des documents.

4.4. Fonds d'investissement étudiants (FIE)

Marianne invite les étudiants présents de passer le mot au sein de leurs associations étudiantes respectives au sujet de la situation budgétaire précaire dans laquelle se trouve la Bibliothèque actuellement. Elle insiste sur l'importance de proposer un projet d'achats de documents en art au fonds d'investissement étudiants (FIE) de leur faculté pour l'année 2016-2017. Les sommes obtenues par le biais du FIE permettraient à Marianne de bonifier son budget d'acquisition et de développer les collections de manière plus soutenue.

5. Avenir du comité de bibliothèque

Monsieur Didier Méhu a proposé l'idée d'avoir un seul gros comité de bibliothèque qui représenterait l'ensemble des disciplines du Département des sciences historiques. Marianne demande l'avis des personnes présentes et parmi elles, Marc Grignon mentionne que lui et ses collègues avaient déjà entendu parler de cette possibilité. Monsieur Grignon va aller « prendre le pouls » auprès de ses collègues afin de voir ce qu'ils pensent de l'idée proposée par monsieur Méhu et effectuera un suivi auprès de Marianne. Marc Gauthier pense que les professeurs et étudiants en histoire de l'art seraient moins bien représentés au sein d'un plus gros comité dédié à l'ensemble des sciences historiques car l'image ne revêt pas la même importance pour les autres disciplines alors qu'elle est au cœur des besoins des historiens de l'art.

Marc Grignon propose que le comité de bibliothèque en histoire de l'art se réunisse seulement au besoin, plutôt qu'on tienne des rencontres régulières chaque année. Il en a déjà parlé à des professeurs et certains d'entre eux se sont montrés favorables à cette idée. Les représentants étudiants présents à la réunion sont d'accord avec la proposition. Marc consultera ses collègues d'histoire de l'art afin de s'assurer que la proposition convient à tout le monde et fera un suivi auprès de Marianne.

6. Formation documentaire

6.1. Formations documentaires offertes dans le cadre du cours *Méthodologie de l'histoire de l'art*

Marianne a appris que Robert Marcoux et Eva Struhal ne seront plus responsables du cours Méthodologie de l'histoire de l'art à l'automne prochain. Dans les circonstances, Marianne demande si l'orientation prise depuis les deux dernières années, i.e. de diminuer le nombre d'heures consacrées à la formation documentaire dans le cadre du cours, sera maintenue par la direction du programme pour les années à venir. En réponse à cela, Marc Grignon précise que ce n'est pas le directeur du programme mais plutôt le professeur responsable du cours de méthodologie qui décide de la planification du contenu du cours. À l'automne 2016, Maxime Coulombe donnera le cours de méthodologie et c'est donc avec lui que Marianne devra discuter à propos de la formation documentaire.

7. Divers

Marc Gauthier lis textuellement un commentaire positif de Maude Deschênes, étudiante en maîtrise en histoire de l'art – avec mémoire, à l'égard de Marianne Demers-Desmarais et il va comme suit :

« Moi, j'écris directement à Marianne Demers lorsque j'ai besoin de quelque chose et elle est d'une efficacité redoutable. Donc je n'ai pas de besoin particulier, par contre j'aimerais bien qu'on souligne son excellent travail et sa gentillesse! »

8. Clôture de la séance

La séance se termine à 16 h 08.

Rédaction du compte rendu :
Catherine Lacoursière, 2016 / 4 / 4